

L'Abonnement - Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 6 Mois \$ 12.00 3 Mois \$ 6.75
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05

LE NUMERO

CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 MAI 1913

86ème Année

Julia Anderson ne Reconnait Pas l'Enfant Dunbar

Opelousas, La., 1 mai. — Le débat à l'égard de l'identité du petit garçon qui est actuellement en la possession de M. et Mme C. P. Dunbar a pris fin quand Julia Anderson s'est écriée: "Ce n'est pas mon fils."
On lui avait demandé de le désigner parmi quelques autres enfants. Robert, Alonzo et Harry Prescott, l'enfant d'un voisin furent les premiers qui parurent devant elle. On leur avait demandé de ne rien dire. Elle regarda d'abord Robert sans faire de remarque, puis dit en passant devant Alonzo: "Il ressemble un peu à Bruce." Elle regarda ensuite l'enfant Prescott mais n'identifia aucun d'eux. On fit alors venir d'autres enfants et elle ne put en en indiquer aucun comme étant Bruce Anderson.
Les Dunbar avaient raison quand ils ont dit en prenant l'enfant que détenait W. C. Walters, le chaudronnier ambulancier, qu'il était leur fils.
Walters va être maintenant promptement jugé pour rapit, un crime qu'il pourra payer de sa vie.
Il aura aussi à expliquer ce qui est arrivé à Bruce Anderson, le fils de Julia Anderson, qu'il emmena de sa résidence de la Caroline du Nord en février, 1912.
On s'attend à ce que Walters fasse des aveux maintenant que Julia Anderson a dit que l'enfant n'est pas le sien. Du reste, cette dernière va immédiatement prendre des mesures pour forcer Walters à lui dire ou sur son fils.
Walters est en prison à Columbia, Miss., le gouverneur Brewer du Mississippi ayant refusé d'accorder son extradition parce qu'il croyait que les Dunbar étaient trompés.
Le gouverneur Brewer a employé des détectives de l'agence William J. Burns, à la Nouvelle-Orléans, qui lui ont assuré que le petit garçon aux Opelousas était Bruce Anderson et non Robert Dunbar, Jr.
Le gouverneur Brewer va probablement signer maintenant les papiers d'extradition. Les avocats de Walters vont demander qu'il soit jugé ailleurs qu'aux Opelousas ou le sentiment est si fort contre lui qu'il ne pourrait pas obtenir un jugement impartial.
Il aura sans doute à répondre à deux accusations: l'une d'avoir ravi l'enfant Dunbar et l'autre, qui sera probablement proférée de la Caroline du Nord, concernera la disparition de Bruce Anderson.

Identification a eu lieu en secret. Alonzo et Robert Dunbar, Jr. ont été menés par leurs parents et les avocats à la résidence de John W. Lewis, un des avocats des Dunbar chez qui Julia Anderson, fatiguée et nerveuse par suite de ses nuits sans repos et de ses journées d'excitation, a été conduite.
E. P. Vozay et M. Lewis, avocat des Dunbar, ont été en conférence avec Julia Anderson. M. Lewis est venu de la Nouvelle-Orléans aux Opelousas dans le même wagon qu'elle.
Julia Anderson veut aller voir Walters à Columbia, Miss., pour découvrir ce qui est arrivé à Bruce Anderson. Elle dit qu'elle veut que des poursuites soient dirigées contre lui.
Elle sera retenue ici par les fonctionnaires qui tout en croyant que le petit garçon est l'enfant des Dunbar, veulent que l'identification soit faite conformément à la loi et entendent tenir son histoire d'eux-mêmes.
Walters accuse Julia Anderson d'avoir menti.

Columbia, Miss., 1 mai. — Julia Anderson ment, a dit W. C. Walters, le prétendu ravisseur, quand on lui a dit à la prison d'ici et après-midi, qu'elle avait été confrontée aux Opelousas avec l'enfant pris d'ici par les Dunbar et ne l'avait pas reconnu comme le sien.
"C'est son enfant, mais elle n'a pas le sentiment maternel assez développé pour le reconnaître," a vivement déclaré Walters. Elle a laissé retomber pour ne pas réclamer le petit garçon. Elle ne l'avait donné et le donnerait maintenant aux Dunbar.
En réponse à ceux qui lui demandaient ce qu'il avait fait de l'enfant qui lui avait pris à Barnesville, Walters a marmotté entre ses dents que les Dunbar l'avaient et qu'il n'était pas coupable.
Il est donné à entendre que les avocats de Walters ne s'opposent plus à son extradition et le laisseront emmener aux Opelousas pour y être jugé.

Colombia, Miss., 1 mai. — Julia Anderson ment, a dit W. C. Walters, le prétendu ravisseur, quand on lui a dit à la prison d'ici et après-midi, qu'elle avait été confrontée aux Opelousas avec l'enfant pris d'ici par les Dunbar et ne l'avait pas reconnu comme le sien.
"C'est son enfant, mais elle n'a pas le sentiment maternel assez développé pour le reconnaître," a vivement déclaré Walters. Elle a laissé retomber pour ne pas réclamer le petit garçon. Elle ne l'avait donné et le donnerait maintenant aux Dunbar.
En réponse à ceux qui lui demandaient ce qu'il avait fait de l'enfant qui lui avait pris à Barnesville, Walters a marmotté entre ses dents que les Dunbar l'avaient et qu'il n'était pas coupable.
Il est donné à entendre que les avocats de Walters ne s'opposent plus à son extradition et le laisseront emmener aux Opelousas pour y être jugé.

Paris, 1 mai. — Pour la première fois depuis plusieurs années, le premier mai semblait ce matin devoir se passer sans incidents. La confédération générale du travail a décidé de ne pas convoquer ses membres à faire des démonstrations pour célébrer le jour du travail.
Le gouvernement avait cependant pris la précaution de placer des forces importantes de police dans différents quartiers de Paris, de manière à ce qu'il soit facile d'arrêter toute manifestation violente.
UN INCENDIE: 5 VICTIMES.
Oswego, N. Y., 1 mai. — Un violent incendie a dévoré l'hôtel "Healey House", un bâtiment de 3 étages de hauteur. Cinq personnes étaient enfermées au 3ème étage, alors que l'incendie faisait rage. En essayant de les sauver deux personnes ont été brûlées vivantes et trois autres mortellement blessées.

Paris, 1 mai. — Pour la première fois depuis plusieurs années, le premier mai semblait ce matin devoir se passer sans incidents. La confédération générale du travail a décidé de ne pas convoquer ses membres à faire des démonstrations pour célébrer le jour du travail.
Le gouvernement avait cependant pris la précaution de placer des forces importantes de police dans différents quartiers de Paris, de manière à ce qu'il soit facile d'arrêter toute manifestation violente.
UN INCENDIE: 5 VICTIMES.
Oswego, N. Y., 1 mai. — Un violent incendie a dévoré l'hôtel "Healey House", un bâtiment de 3 étages de hauteur. Cinq personnes étaient enfermées au 3ème étage, alors que l'incendie faisait rage. En essayant de les sauver deux personnes ont été brûlées vivantes et trois autres mortellement blessées.

Middleton, Ohio, 1 mai. — Une collision a eu lieu ici, entre un train de voyageurs et un train de marchandises. La force de la collision était telle que tous les wagons ont déraillé. Deux personnes ont été gravement blessées et neuf autres ont subi quelques légères contusions. On attribue cet accident à quelque faute d'aiguillage.

Middleton, Ohio, 1 mai. — Une collision a eu lieu ici, entre un train de voyageurs et un train de marchandises. La force de la collision était telle que tous les wagons ont déraillé. Deux personnes ont été gravement blessées et neuf autres ont subi quelques légères contusions. On attribue cet accident à quelque faute d'aiguillage.

BALKANS

Trois puissances ont l'intention d'occuper les ports de mer du Monténégro.
Londres, 1 mai. — Il a été proposé aujourd'hui à la réunion des ambassadeurs à Londres que trois puissances qui font le blocus des côtes du Monténégro, occuperaient les ports de Antivari et Duboino.
Ces corps d'occupation seraient composés de troupes autrichiennes, italiennes et anglaises. Cette démonstration aurait pour but de montrer au roi Nicolas que les puissances désirent maintenir leur décision relativement à Scutari.
Si l'Autriche-Hongrie accepte ce terme moyen, cela permettra de faire de nouvelles démarches auprès du Monténégro et de lui offrir d'autres compensations.
La réponse du gouvernement Monténégro à la demande des puissances au sujet de l'évacuation de Scutari a été reçue aujourd'hui. C'est un document conçu en termes évasifs, qui laisse une porte ouverte pour d'autres négociations.
Le petit royaume dit à ses puissances voisines qu'il préfère pour eux le plus grand respect, il ajoute que la prise de Scutari n'a pas été faite pour défier leur intention de donner la forteresse turque au futur royaume de l'Albanie. En même temps le Monténégro suggère qu'il y a motif à discuter et il se réserve le droit de présenter la question de Scutari au moment des délibérations pour la paix.
Pendant ce temps les arrangements sont en progrès pour la conclusion définitive de la paix entre les alliés des Balkans et la Turquie. Les puissances européennes ont pris les divers états bellicistes de nommer des plénipotentiaires qui se réuniront à Londres pour signer les préliminaires de la paix.

LES INONDATIONS

Un message téléphonique du Major Kerr, annonce que la situation à Poydras est satisfaisante. Poydras se trouve à deux milles et demi du canal du Lac Borgne et les digues à cet endroit étaient très menacées. Accompagné d'une escouade d'ouvriers le Major Kerr s'est rendu à Poydras, et tout est en ordre de nouveau. Des sacs pleins de terre, ont été jetés derrière les digues et des murs sont construits aux points les plus faibles. En apprenant le danger que courait Poydras le maire Bohman s'y est rendu dans son automobile. Il fut suivi peu après par le Capitaine C. O. Sherrill.
Une crue à Poydras soulagerait énormément les digues de la Nouvelle-Orléans, mais inonderait la paroisse Plaquemine et une partie de la paroisse St. Bernard.
Malgré les millions de gallons d'eau qui s'écoulent toutes les heures dans la campagne, par la crue à Gibson's Landing, Line, le niveau de l'eau demeure stationnaire à Vicksburg, Natchez, Red River Landing et à Baton Rouge. A la Nouvelle-Orléans l'eau baissé de deux dixièmes et à Donaldsonville de 1 dixième. L'eau montera de nouveau vendredi ou samedi matin, quand les eaux de la crue à Gibson, rentreront dans le Mississippi en passant par la rivière Rouge. L'inspection des digues dans le district de Pontchartrain a été commencée jeudi par les ingénieurs de l'Illinois Central.
Les habitants de quelques villages en Louisiane se trouvent en grand danger par suite de la faiblesse des digues à Kemp's Bend. Il paraît qu'une crue est inévitable. Si elle se produit, les villages Louisianais seront donc inondés par deux crues; celle de St. John et celle de Kemp's Bend. Les habitants de St. Joseph ont expédié leur bétail dans les montagnes, quoique le capitaine Sherrill lui ait déclaré qu'ils ne couraient aucun danger. On attribue la cause de la crue à St. John à la négligence des ouvriers.
Les travaux de secours dans les parties inondées continuent.
Près de 50,000 rations de vivres ont été envoyées à Waterproof et à L'Argent. Quand le bateau de secours Humphries est arrivé à L'Argent, les inondés ont jeté des cris de joie. La plupart d'entre eux, n'avaient rien mangé depuis deux jours. Les habitants de Waterproof s'attendent à une nouvelle crue, et construisent un grand nombre de barques. Les pertes de récolte dans la paroisse Concordia, sont évaluées à \$100,000. Le comité de secours de Natchez distribuera gratuitement aux fermiers de nouvelles graines.
A Ferriday l'eau monte rapidement. Les habitants effrayés, s'enfuient à Natchez. A l'hôtel Sevier l'eau atteint 1 pied de hauteur. Les jeunes filles de la Cie de Téléphones ont dû se réfugier dans le grenier de la Cie.
A Lucy, La., des rats d'eau ont presque causé l'inondation de la ville. Ils avaient fait de grand trous sous les digues. Mais le danger a été signalé à temps et des murs ont été construits derrière les digues.

COSTUME INDECENT.

New-York, 1 mai. — Les habitués d'un hôtel, rue Broadway, furent stupéfaits hier au soir en voyant passer dans le couloir de l'hôtel, un homme qui n'avait pour tout habillement, que le costume réglementaire des boxeurs et une longue robe de chambre.
Cet homme n'était autre que Luther McCarthy, l'un des meilleurs poids lourds américains. Sans se soucier le moins du monde de la sensation que produisait son étrange accoutrement, il traversa tranquillement les couloirs de l'hôtel et se rendit au Club St. Nicholas, où il battit Frank Moran de Pittsburg en un match en 10 reprises.
Vers minuit McCarthy, escorté par près de 2,000 personnes enthousiastes, se retira dans le même accoutrement qu'au départ. Son arrivée était attendue à l'hôtel avec impatience par les habitués qui s'étaient plaints au propriétaire de l'établissement, de cette étrange façon de s'habiller.
Quand McCarthy fit son entrée, il ne fut pas reçu comme il s'y attendait par une ovation; il fut au contraire surpris par l'accueil glacé que lui fit le propriétaire. Mais il en comprit plus tard la cause, quand il fut poliment prié de louer ses appartements ailleurs.

BONNE CAPTURE.

On ne cessait pas depuis quelques semaines de se plaindre au bureau du surintendant Reynolds des petits vols qui étaient commis dans le district commercial de cette ville, et que l'on ne savait à qui attribuer, quand jeudi matin, le détective Harry Grogson a arrêté James Akins, qui avait remarqué flânant rue Carondelet près de Gravier.
Le détective entrant dans une pharmacie au coin de la rue Poydras dit au propriétaire qu'il voulait un homme qui était de l'autre côté de la rue et qu'il désirait qu'il le laissât agir comme s'il était son commis. Il prit alors quelques plantes qu'il plaça devant le magasin, ce qui lui permit de voir Akins essayant d'ouvrir plusieurs fenêtres.
Il le suivit alors jusqu'à la rue Tchoupitoulas et l'arrêta au moment où il allait ouvrir une fenêtre avec un "jimmy".
Akins a été identifié plus tard par J. H. McQuillen, le commis de W. B. Thompson, comme l'homme qui était dans le magasin lundi dernier quand une paire de boutons de manchettes en diamants fut volée.
On le croit aussi l'auteur du vol d'un parapluie à manche d'or dans le bureau de J. Gleason, rue Carondelet et Perdido, il y a quelques jours.

UN PECHEUR RETROUVE LE CORPS DE CHAS. MAILLET.

Le corps de Charles Maillet, le chef d'orchestre du Théâtre-Caséent, qui s'est noyé il y a quelques jours quand l'esquif sur lequel il pêchait près du pont du New Orleans et Northeastern a chaviré au large de South Point, a été retrouvé jeudi matin par William Kins, un pêcheur.
La nouvelle a été annoncée par téléphone à la station de police du Cinquième Precinct et le corps est arrivé à la Nouvelle-Orléans à 4 heures. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 10 heures, de la résidence de sa mère, 1422 rue Dauphine.

L'ATRICHIE COMPTE SUR L'ITALIE

pour imposer ses volontés au Monténégro.
Londres, 1 mai. — Une dépêche envoyée au Times, dit que dans le cas où l'Autriche aurait à employer la force contre le Monténégro, il est presque certain qu'elle occuperait Santquaranta et Avlona, pendant que l'Autriche se porterait sur les monts Lovchan et Scutari. Afin d'éviter de froisser la Russie le mouvement contre Scutari se ferait par l'Albanie et non de l'Herzégovine.
Le correspondant du Times à Sofia annonce que les troupes grecques et serbes massées en Macédoine s'élevaient à 230,000. Les Bulgares ont 3 divisions formant un total de 60,000 hommes. Le restant des forces bulgares se trouve devant les lignes de Tchatalja.
Le gouvernement bulgare essaie par tous les moyens d'éviter des difficultés avec la Serbie et la Grèce, mais le danger d'un conflit est encore imminent.

REBELLE A LA DISCIPLINE.

Jackson, Miss., 1 mai. — Couronné d'avoir été punie pour désobéissance aux règlements de l'institution, Mlle Esther Gaston, une élève du Collège Hillman, à Clinton, a revêtu un costume d'homme, et s'est rendue à pied à Bolton où elle a pris le soir un train pour Vicksburg. Elle a été arrêtée par la police et ramenée au collège de Clinton jeudi, d'après un message téléphonique reçu ici.
Mlle Gaston est la fille d'un fermier des environs d'Indianola. Elle avait déclaré quand elle fut punie, qu'elle ne resterait pas au collège et elle est partie laissant dans sa chambre un billet qui disait qu'elle partait sans savoir où elle allait.
On se demande comment elle a pu se procurer des habits d'homme.

TUE PAR UNE FEMME.

Chicago, 1 mai. — Clarence Murphy, âgé de 22 ans, et fils d'Henry Murphy, un cafetier de cette ville, a été tué aujourd'hui par Mme Grace Smith, âgée de 35 ans.
Mme Smith se trouvait dans le café de Murphy quand ils se querellèrent. Murphy commanda à la jeune femme de se retirer. Elle refusa de lui obéir. Murphy appela alors son fils et lui demanda de mettre Mme Smith dehors. Clarence allait obéir à son père quand la jeune femme sortit un revolver de sa poche et fit feu 5 fois. Elle prit ensuite la fuite. Murphy était mortellement blessé. Il mourut quelques secondes après.
La femme Smith a été arrêtée quelques instants après. Elle sera jugée sous l'imputation d'homicide volontaire.

UNE COURSE EXCITANTE DANS LES RUES DE LA VILLE.

Une "chasse à l'homme" a eu lieu hier matin dans le 7ème precinct. Charles Anderson, un nègre, dangereux repris de justice fut reconnu par les officiers de police en civil, Obitz et Young, qui essayèrent de le mettre en état d'arrestation. Se voyant suivi Anderson accéléra le pas et tournant à un coin de rue, s'enfuit à toutes jambes. Les officiers sortirent alors leurs revolvers et ouvrirent le feu, sans interrompre leur course. Anderson répondit aussi par quelques balles, mais sans résultats. Après une course de quelques blocs il se rendit entre les mains des officiers. Le prisonnier a été conduit au dépôt, où il a été interrogé. Il a avoué un grand nombre de vols entre autres le cambriolage de la poste à Mississippi City.

CINQ AEROPLANES DETRUITS.

Hempstead, L. I., 1 mai. — Cinq des grands hangars d'aéroplanes à Hempstead Plains ont été détruits par un incendie. Cinq aéroplanes ont été brûlés. Plusieurs aviateurs et mécaniciens n'ont réussi qu'avec peine à s'échapper des hangars incendiés.

FRANCE

La journée du 1 mai se passe sans incidents.
Paris, 1 mai. — Pour la première fois depuis plusieurs années, le premier mai semblait ce matin devoir se passer sans incidents. La confédération générale du travail a décidé de ne pas convoquer ses membres à faire des démonstrations pour célébrer le jour du travail.
Le gouvernement avait cependant pris la précaution de placer des forces importantes de police dans différents quartiers de Paris, de manière à ce qu'il soit facile d'arrêter toute manifestation violente.
UN INCENDIE: 5 VICTIMES.
Oswego, N. Y., 1 mai. — Un violent incendie a dévoré l'hôtel "Healey House", un bâtiment de 3 étages de hauteur. Cinq personnes étaient enfermées au 3ème étage, alors que l'incendie faisait rage. En essayant de les sauver deux personnes ont été brûlées vivantes et trois autres mortellement blessées.

LA CREVASSE A GIBSON.

Vidalia, La., 1 mai. — La crue à Gibson mesure maintenant près d'un demi mille de largeur. L'eau se répand par toute la campagne, causant des dégâts énormes. Près de 100,000 rations de vivres ont été distribuées par le Lieutenant Holliday aux villages inondés.

AUSTIN EST ENCORE EN LIBERTE.

Hampton, S. C., 1 mai. — B. Austin, un nègre, qui a tué 2 hommes et blessé 4 autres qui le poursuivaient, est encore en liberté. Une bande de citoyens déterminés, fouillait la campagne à sa recherche. Austin est accusé d'attentat à la pudeur contre une jeune fille blanche. Il sait que s'il est arrêté il sera lynché, aussi se défend-il désespérément. Il était caché dans les marécages toute la nuit de mercredi, mais jeudi il a réussi à déserter toutes les recherches.

LE NOUVELLE ORDONNANCE POUR LES BOULANGERS.

Le Commissaire Newmann, qui fait partie du Bureau d'Etat de la ville a dit que malgré les protestations des boulangers, l'ordonnance relative à la manœuvre dont le pain doit être enveloppé, sera appliquée avec rigueur à partir d'aujourd'hui.
Il a ajouté qu'il considérait la santé du public une question d'une plus grande importance que les quelques dollars que le nouveau règlement ferait dépenser aux boulangers.

LE FUTURE CAPITALE AUSTRALIENNE.

Les journaux de Melbourne font des gorges chaudes au sujet du nom dont le gouvernement australien a voulu décorer la future capitale de la fédération australienne.
On sait qu'il a décidé la création d'une capitale nouvelle à laquelle il donna le nom de Canberra.
Or, M. Archibald Meston, une autorité du Queensland dans la langue des aborigènes, vient de révéler que "canberra" en langage aborigène, veut dire "une joyeux" ou, si l'on veut "l'âne qui rit".

DES OFFICIERS DE POLICE SUSPENDUS.

En faisant sa ronde, le sergent William Anderson, a trouvé jeudi matin, les officiers de police Dowle, Hazou et Hoffman, endormis, pendant leur service dans la station de police du 6ème precinct. Les délinquants ont été suspendus par le Surintendant Reynolds.
Le commis A Escudé de la station de police du 6ème precinct a été mis à pied pour négligence de service. Escudé avait négligé d'inscrire une arrestation dans son rapport journalier.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Geo. D. Fischer vs. Ant Tomberello, compte dû \$110.
Kahn, Weil & Cie. vs. Bayou Salé Planting Co. compte dû \$394.00.
Charles Edelson vs. J. W. George et autres, saisie \$131.81.
Succession de Mme Margaret Kuhn.

CAFETIERS DEVANT LA COUR.

Alfred Magencie et Edward Koch, propriétaires d'un café au coin des rues Lopez et St. Philippe, accusés d'avoir vendu des liqueurs à des femmes; M. et Mme Ponzio, rues St. Anne et White, accusés d'avoir vendu du vin à Elisabeth Leconte, âgée de 17 ans; et Calphas Carney, 2701 Carondelet, accusé d'avoir vendu des boissons aux blancs et aux noirs dans le même endroit, ont comparu en cour, jeudi matin. Ils se déclarent tous innocents. Ils ont été remis en liberté, en attendant leur jugement, sous caution de \$250 chacun.

LA FUTURE CAPITALE AUSTRALIENNE.

Les journaux de Melbourne font des gorges chaudes au sujet du nom dont le gouvernement australien a voulu décorer la future capitale de la fédération australienne.
On sait qu'il a décidé la création d'une capitale nouvelle à laquelle il donna le nom de Canberra.
Or, M. Archibald Meston, une autorité du Queensland dans la langue des aborigènes, vient de révéler que "canberra" en langage aborigène, veut dire "une joyeux" ou, si l'on veut "l'âne qui rit".